

En Vies de Roncq

Roncq Mag

N°22 - juin 2010 - www.roncq.fr

École de Musique

Composer la partition de demain

p.10-13



1 - Concert : Boogie Boy a enflammé le 12 mars la salle Jules Gilles en déversant un florilège de rythm n'blues !

2 - Conseil Municipal : suite au départ de Valérie Stieremans pour cause d'emploi du temps chargé, Pierre Guillemaud, le 29^{ème} du groupe "Ensemble pour Roncq" intègre le conseil municipal en charge de la délégation "Prévention et lutte contre les conduites addictives". Pierre Guillemaud, 40 ans, vient d'être nommé adjoint au chef de bureau au sein de la direction des politiques publiques en préfecture.

3 - Salon du Commerce : les 17 et 18 avril, plus d'un millier de visiteurs sont allés à la rencontre des 34 stands de commerçants et artisans ronquois, salle Destombes.

4 - Solidarité : le 22 avril, un chèque de 1998 euros (recette dégagée par les deux soirées cabaret des 15 et 16 janvier derniers) a été remis par le CCAS de la ville de Roncq à l'association "Les Clowns de l'espoir".

5 - Distinction : beaucoup d'émotion le 22 avril lors de la remise de la médaille d'argent de la jeunesse et des sports à Jacques Lempereur, ancien président du Tennis Club de Roncq.

6 - Arts visuels : le vernissage de Récup'Arts à l'Espace Jeunes Jean-Albert Bricout le 23 avril, a fait éclater l'imagination débordante des enfants au travers d'une centaine d'œuvres (chaussures transformées en papillon ou en crocodile...).

7 - 1^{er} mai : la cérémonie de remise de 47 médailles du travail s'est déroulée dans une ambiance solennelle et conviviale.

8 - Semaine anglaise : du 3 au 7 mai, les écoles maternelles et primaires de Roncq ont vécu à l'heure anglaise. Une grande première à l'occasion de cette semaine dédiée à l'apprentissage précoce de la langue de Shakespeare.

9 - Arts culinaires : depuis avril, des ateliers cuisine destinés aux enfants des centres du mercredi, Récup'Anime, ont fait leur apparition au JAB. A chaque atelier, 12 enfants de primaire ou de maternelle adhèrent spontanément à cette approche ludique de la cuisine, sous la conduite de Thierry Dussaussoy. Au menu : cookies, lasagnes, cakes, milkshakes... Miam !

Marché au puces

Le 9 mai, les puces organisées par le comité des Alluoirs du Centre et le groupe d'animation du Blanc-Four ont renoué avec la foule des grands jours. L'asphalte entre les deux églises, le long de la rue de Lille, était noire de monde malgré une météo maussade. A noter l'ouverture au public du parking sur l'ancien site Scalabre à cette occasion.

Challenge Raid

Les 23 et 24 mai, le challenge raid s'est déroulé dans des conditions idéales avec le retour des beaux jours. La ville de Roncq a proposé son écrin nature et ses équipements pour accueillir 32 équipes formées de quatre jeunes âgés de 8 à 11 ans et de deux parrains. Parmi les épreuves proposées à Roncq, on retiendra la tyrolienne, une descente infernale de 45 mètres sur un câble, le pont de singe et le pont tibétain, le tir à l'arc, le tir à la carabine, la boule ou encore les épreuves aquatiques à la piscine où, pour la première fois, le camp de base était installé le samedi soir.





Du savoir-vivre ensemble...

La boucle des deux clochers n'est pas encore ouverte au public que chacun s'en saisit déjà. Tant mieux !

C'est une belle et magnifique réalisation. Sur neuf kilomètres, plus du tiers du parcours est nouveau, principalement grâce à une reconquête de l'ancienne voie ferrée. Sans doute n'est-il pas totalement inutile de rappeler que cette

boucle est uniquement pédestre, que les chiens doivent y être tenus en laisse et que leurs maîtres doivent garantir la propreté de leur animal de compagnie. Cette boucle est un bonheur pour les premiers marcheurs et joggeurs... mais elle pourrait vite devenir désagréable en cas de conflit de partage avec scooters, autres engins à deux roues et si nos pas venaient à s'engluer dans une déjection.

La municipalité a bien prévu des dispositifs de prévention, de dissuasion aux accès, des signalisations de rappels aux interdits, elle a mobilisé ses ASVP et les agents de la police nationale pour faire respecter le règlement, mais que valent les dispositifs et les meilleures intentions face à l'incivisme qui est la forme publique du manque le plus absolu de courtoisie ?

L'autre jour, il fait beau, je cours quelques instants dans le bois Leurent. C'est un lieu naturel magnifique. J'y croise un petit chien agressif et non tenu en laisse, un jeune en scooter, un adulte en vélo, un joueur de foot dans le court de tennis, un ado qui fait lourdement rebondir son ballon sur le mur fraîchement peint du JAB, une mère de famille qui regarde ses enfants cueillir des brassées de fleurs sauvages.

A chaque fois, j'engage le dialogue mais l'autorité a du mal à s'établir de manière naturelle, elle doit à chaque fois expliquer sa justification. J'avoue parfois avoir envie de fermer les yeux et de poursuivre tranquillement mon chemin ! Mais la tentation est vite passée ! Il appartient à chacun de respecter et de faire respecter notre code du bien vivre ensemble. Au risque de notre tranquillité ! Car c'est la condition d'un véritable bonheur collectif partagé. Comme le disait si bien Emerson "le savoir-vivre, c'est la façon heureuse de faire les choses". Pourquoi ne pas le faire dès maintenant ?

Vincent Ledoux

Directeur de la publication : Vincent LEDOUX
 Rédacteur en chef : Patrick BONTE
 Conception, réalisation : Fabien DEPUYPER
 Photographie : Fabien DEPUYPER, Thierry THOREL
 EnVies de Roncq est édité à 6 500 exemplaires par la ville de Roncq,
 18, rue du Docteur-Galissot.

Toute reproduction ou représentation, intégrale ou partielle, par quelque procédé que ce soit de la présente publication, faite sans autorisation de l'éditeur est illicite (article L122-4 du code de la propriété intellectuelle) et constitue une contrefaçon.



N°22 juin 2010

Dans ce numéro :

- 4-5 Mes EnVies... **Eco/Commerce**
Footsal droit au but !

- 6 Mes EnVies... **Sécurité**
ASVP : médiation et dissuasion

- 7 Mes EnVies... **Travaux**
Le parking Scalabre annonce le renouveau

- 8 Mes EnVies... **Sur le web**
Les seniors domptent l'informatique

- 9 Mes EnVies... **A l'école**
Rêver l'école de demain

- 10-13 Mes EnVies... **Dossier**
*L'Ecole de Musique,
composer la partition de demain*

- 14 Mes EnVies... **Evénement**
*Marathon des sables,
une âpre et belle leçon de vie*

- 15 Mes EnVies... **Sur le rail**
L'histoire du chemin de fer ronquois (1^{ère} partie)

- 16 Mes EnVies... **Ils sont formidables !**
Jean-Marie Leblanc dans tous ses détours !

- 17 Mes EnVies... **Développement Durable**
Le premier véhicule électrique de la ville

- 18-19 Mes EnVies... **Rencontre**
*Le combat acharné de Claudie Bossut
Patrick Vandamme : l'éthique du combat*

- 20 Mes EnVies... **Vivre ensemble**
Fête des Voisins : ils ont su créer l'envie !

- 22-23 Mes EnVies... **Cadre de vie**
Valoriser le patrimoine au Lierre

- 24 Mes EnVies... **Environnement**
*La Boucle des Deux Clochers
10 km à pied pour le corps
et l'esprit*



C'est nouveau !

JF Moto rue Pasteur



La moto revient à Roncq avec l'implantation de JF Moto, 18 rue Pasteur (face à la rue St-Roch). Retour aussi pour Jean-François Verhoken, Ronquois de 47 ans qui, après avoir créé en 2002 à Comines son activité de réparation, vente d'accessoires et motos (toutes marques, toutes cylindrées à l'exception de Harley Davidson), s'est installé au Blanc-Four où il reprend l'activité développée auparavant. Dans ce sanctuaire dédié à la moto, travaille également Jean-Luc, le mécanicien.

Remise en forme en 30 minutes



Un centre de remise en forme en 30 minutes pour les femmes s'est ouvert sur le Centre de Transport, à l'initiative de Bertrand Cattiau, Lillois de 43 ans et sportif dans l'âme. Stoppé dans sa carrière (20 ans de grande distribution derrière lui) par un licenciement économique, il a poussé la porte du centre Curves de Villeneuve d'Ascq en août dernier. Séduit par cette enseigne d'origine américaine, il a créé dans la foulée sa société Lys Bella Forme pour ouvrir un autre centre Curves sur le CIT, au 53 av. de l'Europe. Le parcours en forme de goutte, planté de machines hydrauliques ou de steps destinés à faire travailler les muscles et l'équilibre du corps, s'adresse à un large public féminin, sans contre-indication médicale.

Footsal droit au but !

Ouvert il y a sept mois au Centre de transport sur l'impulsion de trois associés, Vincent Planté (gardien de but de l'AS St-Etienne), Caroline Gosman et Julien Chauchoy, Footsal a relevé un pari audacieux en renouvelant l'approche du sport indoor et outdoor.

Sous une charpente semblable à celles qui coiffent les entrepôts de cette plate-forme dédiée au transport et à la logistique, Footsal est devenu l'emblème phare d'un pôle ludique qui lui doit sa notoriété. Les passages de joueurs pro du LOSC, Eden Hazard, Mickaël Landreau, Ludovic Obraniak, Nicolas Plestan, et d'autres figures sportives emblématiques, Laetitia Kamba (équipe de France espoirs de basket), Nicolas Seube et Joé Saez, joueurs de foot professionnels eux aussi, ne sont pas étrangers à cette belle réussite en apportant leur exemplarité et leurs valeurs.

Diversité des activités

La diversité des activités sur gazon synthétique ou sur terrain parqué est un atout indéniable. Foot à quatre ou à six, badminton, volley-bal, tchoukball, beach-volley, beach-rugby, beach-soccer, street



Mickaël Landreau a donné l'exemple auprès des jeunes.

basket sont autant de disciplines qu'on peut pratiquer librement sur place. Des tournois et des championnats sont organisés pour les adultes, et des animations sont proposées aux enfants de 4-6 ans et 7-14 ans (stages vacances...). Des milliers de joueurs de toutes générations s'adonnent ainsi à leur sport favori, joignant parfois l'utile à l'agréable en organisant sur place un anniversaire !

Footsal, CIT de Roncq (A22, sortie 17), derrière le Campanile. 03 20 46 54 40 ou www.footsal.fr/roncq

Footsal en chiffres

280 terrains loués chaque mois.

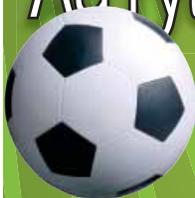
10 000 joueurs sont venus au Footsal entre le 7 octobre 2009, date de l'ouverture, et la fin de l'année 2009.

900 matchs ont été disputés dans les trois mois qui ont suivi l'ouverture.

Près de 200 anniversaires d'enfants ont été fêtés au Footsal depuis son ouverture.

Ouverture 7 jours sur 7, de 9h à minuit.

Au rythme du Mondial de football



Pour accompagner et vivre le Mondial 2010, Footsal a eu la bonne idée d'organiser un championnat de foot en salle parallèle. Comme en Afrique du Sud, on recense 32 équipes représentant les 32 pays issus des qualifications de la Coupe du Monde 2010. Ces équipes vont disputer 112 rencontres de 45 minutes calquées sur le calendrier officiel du Mondial qui s'achèvera le 11 juillet prochain. Le tirage au sort a été effectué le 4 juin par un joueur

professionnel, les équipes ont reçu un kit complet (jeu de maillots, drapeau...), les arbitres sont au rendez-vous, bref, le déroulement est à l'instar de ce qui est organisé en Afrique du Sud. Rencontres, résultats, classements sont disponibles sur le site www.footsal.fr

Et après les rencontres sur les terrains, les joueurs peuvent suivre sur écran géant la retransmission des matchs officiels du Mondial 2010 dans le club house du Footsal !

Une chargée de mission pour le commerce



Hélène Lefrère, chargée de mission FISAC, va œuvrer au développement et au rayonnement des commerçants, artisans et agriculteurs ronquois.

Halluinoise de 28 ans, Hélène Lefrère est arrivée en mairie de Roncq le 19 avril comme chargée de mission FISAC (Fonds d'Investissement pour les Services, l'Artisanat et le Commerce).

Son arrivée répond à la volonté de la Ville d'échafauder un plan de développement au profit des commerçants, artisans et agriculteurs qui portent eux aussi l'image de la ville. Rien ne prédestinait Hélène Lefrère à endosser ce rôle après avoir suivi des études orientées vers la communication et l'événementiel. Mais en rejoignant d'abord et pendant deux ans l'Association de Reconquête Commerciale Tourquennoise puis en mettant le pied à l'étrier du dispositif FISAC à Faches-Thumesnil, elle a pris la mesure de cette mission économique qu'elle entend décliner à Roncq selon trois axes, en lien avec les élus

en charge de ces dossiers, Catherine Subts et Jean-Jacques Féron, et en partenariat avec les Chambres des Métiers et de Commerce :

- Des actions de promotion, communication (élaboration d'un guide des commerçants) et de dynamisation du commerce local (mise en place d'événements commerciaux) menées de façon transversale avec les autres services de la ville pour faire valoir les activités des commerçants, des artisans et du monde agricole.

- Des aides à destination des commerçants et artisans (rénovation des façades et vitrines, accessibilité aux personnes en situation de handicap...).

- Des investissements (mobiliers urbains, installation d'une signalétique pour le commerce du Blanc-Four, offres de stationnement...).

Ces acteurs du dynamisme économique ronquois

Pour la première fois, ont été officiellement accueillis le 25 mars aux Anciennes Ecuries les acteurs économiques qui se sont installées à Roncq durant l'année 2009. Une trentaine de commerçants, artisans et entrepreneurs ont adhéré à cette démarche initiée par la Ville et plus particulièrement par Catherine Subts, Adjointe à l'économie et à l'emploi. L'occasion de se rencontrer, d'échanger et aussi de s'informer.

Vincent Ledoux, maire de Roncq, insiste sur la volonté ouvertement affichée de la commune de "créer une dynamique économique". Le passé du territoire avec sa glorieuse époque du textile florissant a cédé le pas



à une "reconversion nécessaire avec l'accueil du Centre International de Transport, de plusieurs parcs d'activités, des concessionnaires automobiles de la rue du Dronckaert... sans oublier les neuf agriculteurs ronquois toujours en activité."

C'est nouveau !

Un centre de bronzage à La Poterie



Première vitrine commerciale à voir le jour au rez-de-chaussée de La Poterie, Sun Tendance a été lancée par Dominique Lebrun, Tourquennoise de 54 ans, ancienne salariée des 3 Suisses. Le local est doté de sept cabines nouvelle génération (dont une réservée à des soins esthétiques, prothèse onguilaire, maquillage semi-permanent et permanent). Pour couvrir l'investissement, Mme Lebrun a puisé dans ses fonds propres, a été cautionnée par le Fonds de Garantie à l'Initiative des Femmes et a obtenu deux prêts d'honneur de VNEI (Versant Nord Est Initiatives) et NACRE (Nouvelle Aide à la Création d'Entreprise).

L'expo Point P : une première à Roncq



Le 24 mars, à l'emplacement d'un ancien garage sur le parc du Lion, s'est ouvert à Roncq "L'expo Point P", le premier des sept Point P de la métropole lilloise à s'adresser à une clientèle de particuliers en plus des professionnels. Implanté sur 5 000 m², il développe un show-room de 700 m² très visible depuis le Boulevard d'Halluin (avec sa devanture orange). Point P, émanation du groupe Saint-Gobain Distribution, propose des matériaux destinés à tous les corps d'état du bâtiment (carrelage, parquet, menuiserie, aménagement extérieur, dressing et sanitaires). Cette ouverture a permis l'embauche de dix salariés.

Citroën s'agrandit



Rue du Dronckaert, Citroën a trouvé la solution à son enclavement en louant la surface voisine "Car occasion" au 147. M. Leblais, le directeur de la concession qui a enregistré une progression de ses ventes et livraisons de 10% en 2009, doit "refuser du travail parce que les clients n'arrivent pas à se garer face à notre vitrine". Désormais, les véhicules d'occasion bénéficient d'un show-room arborant une image de marque. De quoi faciliter aussi le déchargement des véhicules.

Diététicienne libérale



Titulaire d'un BTS diététique, Annabelle Fin, Ronquoise de 21 ans, s'est installée sur ses fonds propres comme diététicienne libérale, se partageant entre son domicile de la rue de la Briqueterie et le cabinet du 4, rue du Billemont où elle reçoit le lundi et le soir après 18h. Après un diagnostic établi avec le patient (perte de poids...), elle propose la tenue d'un journal alimentaire pendant un mois avant de définir une ligne de conduite alimentaire. Elle a aussi mis en place des ateliers thématiques de partage (lipides, cholestérol, diabète) au 4, rue du Billemont les lundis et samedis après-midi. Renseignements au 06 50 92 80 16.

Flash

Un second radar préventif en 2010



Ce nouveau type de radar semi-mobile à intensité et couleur variables selon l'importance de l'excès de vitesse devrait apparaître dès ce mois de juin à Roncq.

Depuis avril 2009, le contrôleur de vitesse mobile est géré par les Agents de Surveillance de la Voie Publique. Les villes de Roncq et Linselles se partagent l'utilisation de ce radar acquis par les deux communes.

A Roncq, l'équipement trône le long des axes principaux de la commune (rues de Lille, Pasteur, av. A. Lœul, rues de Linselles, de Bousbecque, rue du Dronckaert) sept jours sur sept. Il ne se contente pas de relever uniquement les vitesses des véhicules, deux ou quatre roues, il les enregistre également. Autant de statistiques décryptées pour conforter ou contredire des riverains soucieux de sécurité.

Les ASVP répondent ainsi aux réquisitions citoyennes en menant des campagnes de sensibilisation à la vitesse grâce à ce radar mobile. Les statistiques enregistrées sont également transmises à la Police Nationale qui estimera l'opportunité de mener des contrôles cette fois bien réels dans des secteurs ciblés.

L'acquisition d'un second radar préventif semi-mobile a été inscrite au budget 2010 de la Ville. Cela permettra-t-il d'enregistrer des comportements dangereux et inqualifiables comme celui, exceptionnel, de 191km/h relevé le 9 août 2009 en fin d'après-midi rue du Dronckaert, non loin de la commune de Bondues ?

Surveillance de la voie publique Médiation et dissuasion



Les ASVP entretiennent une relation positive avec la population ronquoise.

Arrivés en avril 2007 pour accompagner la zone bleue, les Agents de Surveillance de la Voie Publique (agrémentés par le Tribunal de Grande Instance de Lille et assermentés devant le Tribunal d'Instance de Tourcoing) ont montré depuis trois ans leur efficacité, dans un souci de médiation et de dissuasion.

Après une formation réglementaire assurée par la Police Nationale et une préparation à la gestion de conflits, les premiers ASVP à temps partiel ont investi le domaine public, revêtus de leurs uniformes. Portés par l'exigence, titulaires du brevet de Sauveteur Secouriste du Travail, les sept ASVP dont deux à temps complet accumulent les missions. Après la zone bleue, ils assurent la surveillance des parcs et jardins en VTT dès l'été 2007 comme celle de manifestations spécifiques (14 juillet...). Puis ils sécurisent les

abords des écoles. En juillet 2008, ils étendent leur surveillance des parcs à l'ensemble des espaces verts de la commune (plaine du Lierre, Chats-Huants...). Un mois plus tard, des patrouilles de deux ASVP sont mises en place sur le territoire urbain de Roncq avec un accent porté sur les dépôts sauvages (150 euros d'amende pour une condamnation en date du 25 mars 2010 par le Tribunal d'Instance de Tourcoing et 143 euros de dédommagement pour l'enlèvement des ordures par la Ville).

5000 km par an en VTT

Leur efficacité a été renforcée en mars 2009 avec la rédaction de fiches d'intervention et procès verbaux de constatation transmis à la Police Nationale et au Centre Technique Municipal, pour information et/ou intervention. Ils assurent depuis avril 2009 le contrôle préventif

des vitesses de circulation à l'aide d'un radar mobile. Six mois plus tard, ils répondent aux demandes des citoyens confrontés à des difficultés (stationnement gênant...) ou observant des dégradations. Les sept ASVP assurent une moyenne d'au moins 60 heures hebdomadaires de patrouille. Des contacts quotidiens sont établis avec la Police Nationale et une cellule de concertation du service municipal de tranquillité publique se réunit chaque mois. Ils suivent des formations et entraînements soutenus, parcourent 5000 km par an en VTT, 4500 km à pied dans la zone bleue du centre où une baisse du nombre de PV établis a été constatée (non respect des places pour handicapés, véhicules mal stationnés...). Dans le même temps, leur présence dissuasive a permis de retrouver plus de sérénité dans les activités de plein air. ■

Opération Tranquillité Vacances

A Roncq, vous pouvez bénéficier de la surveillance de votre habitation durant votre absence par la Police Nationale grâce à l'opération "Tranquillité Vacances". Vérifiez bien la protection des accès (verrouillez portes et fenêtres, fermez les volets...), de vos biens : ne gardez pas chez vous d'importantes sommes d'argent, répertoriez et photographiez vos objets de valeur, mettez en lieu sûr bijoux, argenterie, valeurs et objets

d'art, laissez une apparence habituelle à votre appartement.

Prévenez la police (17 police-secours, appel gratuit) en cas de doute ou d'anomalie constatée, vous obtiendrez conseils utiles et assistance immédiate. Signalez les comportements suspects. Pour obtenir l'avis de déclaration d'absence, rendez-vous à votre commissariat de police, 2 rue des Arts à Roncq (de 8h à 18h).

Le parking Scalabre annonce le renouveau

Au Blanc-Four, sur l'ex-site Scalabre, au pied de l'ancienne poterie transformée en 39 lofts et commerces, l'aménagement d'un parking très attendu de 72 places a été mis à disposition du public le 9 mai, lors du grand marché aux puces. Après avoir enfoui l'assainissement doté d'un système de surverse qui permet de ne pas inonder le réseau en cas de fortes pluies, l'entreprise de travaux publics a procédé à la pose de bordures, à la création du cheminement destiné à rallier La Poterie, à la mise en place de frises en pavés autour des arbres. La pose d'enrobés, de béton désactivé, et le marquage au sol ont constitué les étapes finales de cet aménagement communautaire dont la "scénographie d'entrée" prévue à l'automne donnera le coup d'envoi du renouveau de ce secteur du Blanc-Four. ■



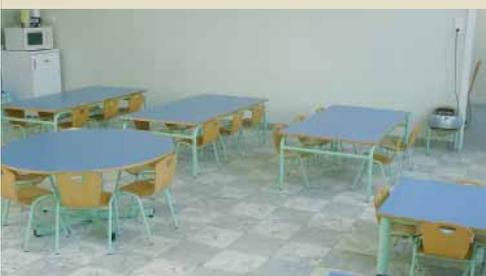
Le parking de 72 places aménagé sur l'ex-site Scalabre concrétise avec éclat la requalification du Blanc-Four.

Tennis : le club-house rénové



En mars, le club-house du Tennis Club a été l'objet d'une cure de jouvence : murs recouverts d'une toile de verre peinte, dalles du faux plafond renouvelées, réseau électrique remis à neuf, cumulus changé, isolation revue... Ce chantier a été pris en charge par la Ville. De son côté, le club a installé un nouveau mobilier, des volets roulants pour fermer le bar ou encore un écran tactile pour assurer les réservations des courts de tennis.

Ecole Jaurès : requalification en cours



La phase 3 de la requalification de l'école Jaurès, au Blanc-Four, englobe plusieurs chantiers : rénovation des salles de restauration pour les maternelles et primaires avec un effort porté sur l'acoustique, réaménagement du satellite de réception des repas dans le respect de la marche en avant, douches et sanitaires pour le personnel, installation électrique remise aux normes, toiture, peintures, accessibilité aux handicapés, coursive pour prolonger le préau... Cette requalification sera achevée fin août. Les deux classes remises en état après l'incendie de leur toiture en juillet 2009, provisoirement dédiées à la restauration scolaire, seront réaffectées à l'enseignement dès la rentrée prochaine. Des travaux sont par ailleurs envisagés à l'école Marie-Curie en 2011, en particulier la salle d'évolution.

Cimetière : une clôture en bois



Du 22 mars au 9 avril, l'entreprise Sodam a procédé pour le compte de la Ville au remplacement d'une clôture pleine sur environ

80 mètres en limite de séparation entre le cimetière et les riverains mitoyens. Dans cette partie haute où reposent les enfants, cette nouvelle clôture d'une hauteur de 2 mètres, composée de plaques en béton surhaussées d'une structure en bois offre un aspect propice au recueillement.

Un local pour les assistantes maternelles



En mars, l'association du service des familles a fait installer un local destiné à l'accueil des assistantes maternelles de la crèche familiale, rue Destombes, dans le prolongement de la Maisonnette. L'originalité vient de sa conception. Commandé à la société Batiloc, ce local se compose de deux containers en acier qui ont été soudés. Un bardage bois du plus bel effet le recouvre à l'extérieur où a été aménagée une terrasse en ciment.

Z@pping

Le recueil des actes administratifs en ligne

Depuis janvier 2010, est mis en ligne sur le site www.roncq.fr le recueil des actes administratifs pour tout ce qui a trait à la Ville, au CCAS et à la Caisse des écoles. Vous pouvez également y retrouver les permis de construire, de démolir, d'aménagement, certificats d'urbanisme, circulation, voirie, stationnement, transhumance, tarifications, personnel municipal...

Près d'un tiers des paiements sur Internet

En janvier, sur www.roncq.fr, est apparu l'Espace famille. Il vous permet de payer en ligne la cantine et les activités périscolaires. Ce nouvel outil est destiné à vous faciliter les démarches courantes liées à la restauration scolaire et à la garderie périscolaire. Vous êtes nombreux à priser ce service dématérialisé avec une moyenne mensuelle de 250 paiements en ligne (243 en mars, 245 en avril), soit 28% des mouvements financiers liés à la cantine et aux activités périscolaires. A titre d'exemple, en avril, la mairie a enregistré 250 consultations pour entériner sur l'Espace famille une absence ou une présence au restaurant scolaire.

Roncq.fr en chiffres



Quelques statistiques témoignent de votre assiduité à fréquenter le site web de la ville : 30 000 visites de www.roncq.fr de janvier à avril 2010 inclus, soit une moyenne de 7500 visiteurs par mois et 250 visiteurs par jour. On retiendra notamment les 424 demandes d'actes d'état-civil (mariages, naissances, décès), les 152 demandes diverses auprès des services municipaux (formulaires de contact en ligne). De nombreux projets numériques destinés à poursuivre cette simplification des démarches sont actuellement à l'étude.

Les seniors maîtrisent l'informatique



La société évolue, les retraités aussi. Dynamiques, ouverts au monde, ils sont toujours plus nombreux à vouloir se familiariser avec l'outil informatique d'autant que les liens intergénérationnels les y amènent. En 2007, le CCAS a décidé de répondre à cette attente en proposant des cours informatiques aux aînés. Estelle Célereau, coordinatrice des animations pour les seniors, a alors fait face à un afflux de demandes, pas moins de 120 retraités âgés de 60 à 85 ans.

Le plus dur restait à faire. L'animation des premiers groupes a d'abord été assurée par des volontaires issus du personnel municipal. Avant que les retraités ne prennent eux-mêmes les rênes, Jacques Delarue, 69 ans, a été le premier à endosser le rôle d'animateur. L'élève est ainsi devenu maître, d'autres émules l'ont imité pendant qu'Estelle Célereau fixait des objectifs et organisait les groupes : "mon souci a été de faire en sorte qu'ils fassent émerger des projets par eux-mêmes."

Les ateliers mis sur pied se veulent conviviaux, ludiques et pédagogiques tout en restant acces-

sibles au plus grand nombre, à condition que les aînés roncuois âgés d'au moins 60 ans disposent déjà d'un ordinateur. Deux formules sont proposées, à commencer par les ateliers entre seniors d'octobre à avril, au second étage de l'Annexe-Mairie. Chaque session est facilement abordable (9 euros) et déclinée sous la forme de 6 séances d'une heure quinze. Les seniors peuvent par exemple découvrir le logiciel de retouche des photos Picasa ou se frotter à de vrais premiers pas informatiques en entrant dans l'univers de Word, Excel...

L'autre formule est animée par René Kubiak de l'Institut Lillois d'Education Permanente (ILEP). Il s'agit d'ateliers de découverte informatique d'une durée de 3 heures et sont proposés au prix de 18 euros les 6 séances. René Kubiak intervient les lundis et mardis au JAB (Espace Jeunes Jean-Albert-Bricout). La fréquentation de ces ateliers varie de 6 à 9 personnes. L'animation proposée par la Ville à l'adresse des seniors se démarque ainsi, avec l'irruption des nouvelles technologies, d'activités traditionnelles qui n'ont pas été abandonnées pour autant, dans un souci de complémentarité harmonieuse. ■

Word ou Excel, pas si compliqué

Démarrer la semaine par une découverte de Word, Excel ou encore de la messagerie électronique n'est à priori pas très glamour. Mais pour Martine, Doris et Bibiane, trois sexagénaires roncuoises, le temps de l'apprentissage informatique est si précieux que le moment importe peu. Au second étage de l'Annexe-Mairie, elles écoutent religieusement les conseils d'Hubert qui s'est découvert une âme de formateur à l'âge de la retraite, largement nourrie par deux décennies d'expérience informatique au sein de son ancienne entreprise.

Sans être néophytes en informatique, les trois Roncuoises veulent parfaire leurs premiers pas, ne pas se contenter de pianoter sur le clavier pour surfer sur Internet. "On souhaite rédiger des courriers dans les règles de l'art sur Word ou remplir des tableaux sur Excel", affirment-elles à l'unisson. Apprendre, toujours apprendre sans se lasser, dans un but positif, tel pourrait être leur crédo. Hubert, magnanime, dédramatise à sa manière l'apprentissage de l'informatique : "ce n'est pas parce qu'on ne connaît rien en mécanique qu'on ne conduit pas. Pour l'informatique, c'est le même raisonnement. Avec un minimum de connaissances, on peut se servir d'un ordinateur dont la complexité n'est pourtant plus à démontrer". Les seniors ont bien entendu le message.

Michel Soussan : rêver l'école de demain



Michel Soussan a adopté une liberté de parole pour évoquer la réussite à l'école.

Comment contribuer à l'égalité des chances entre élèves et à la réussite scolaire ? Tel était le thème d'une conférence animée aux Anciennes Ecuries le 2 mars par Michel Soussan, ancien instituteur, puis inspecteur de l'Académie du Nord et directeur de l'Académie de Paris.

Sa vision iconoclaste est celle d'un constat sans complaisance. En présence du maire, d'élus roncquois et de représentants du monde enseignant, il s'est interrogé sur la contribution de la commune à la réussite scolaire. Le parcours vers l'égalité des chances est aujourd'hui jalonné d'obstacles. A commencer par les conditions

matérielles, les fournitures et manuels scolaires ("Comment peut-on réussir sans ouvrages de référence ?"), l'informatique "qui constitue "la plus criante des inégalités" (des écoles payent des ordinateurs, d'autres pas, des maîtres sont initiés, d'autres moins...).

Que dire aussi de l'offre éducative, jamais exhaustive ? "L'engagement des communes est massif pour répondre aux services demandés par les familles (garderies, restauration, transport, soutien scolaire, voyages...) mais le découpage est flou entre les compétences de l'Etat et des communes." Pour Michel Soussan, "la société attend que l'Etat fasse ce que

l'école ne peut faire seule. Le problème dans l'Education Nationale, c'est qu'on met en place plus d'actions à vocation sociale que scolaire. Il faut armer les élèves par la culture."

L'école crée du lien social

Abordant la question épineuse de la sectorisation des écoles, Michel Soussan s'interroge une fois de plus : "comment concilier les attentes individuelles des familles moyennes ou favorisées et les attentes collectives d'une société qui souhaite une mixité sociale ?" Il préconise une "sectorisation partielle des écoles, par une politique de dérogations en concertation avec les parents d'élèves, en tenant compte de ce qui se passe dans les écoles". Il propose même de "donner au maire la mission de pourvoir à tous les emplois d'enseignants de la commune qui aurait alors la lourde charge de les répartir".

Une commune peut-elle demander à ses écoles de rendre compte, voire de rendre des comptes ? "A l'Education Nationale de répondre d'abord à cette question mais les écoles ont tout à gagner à jouer la transparence en croisant par exemple les résultats des élèves avec leurs origines sociales pour les faire progresser sans établir pour autant de palmarès. Une école sûre d'elle ne doit pas avoir peur d'expliquer son efficacité."

Michel Soussan l'assène : "L'école crée du lien social. Elle doit être ouverte à tous types d'activités (culturelles, sportives...) pour être mieux reconnue, mieux respectée. Il faut rêver l'école de demain. L'école est conservatrice par essence, c'est pourquoi elle est et sera toujours en crise." ■

Le clin d'œil d'un ancien élève

Depuis fin avril, les abords de l'entrée de l'école Brel aux Chats-Huants arborent un nouveau visage. Des plantations accompagnent le camaïeu de couleurs qui ornent la façade de l'établissement. Et de drôles de personnages à la mine réjouie ont également fait leur apparition. Il s'agit de quatre "bonshommes" que l'on doit à Yvan Parmentier, un ancien élève de l'école des Chats-Huants et du collège Eluard devenu un artiste reconnu. Beaucoup d'enfants se sont déjà appropriés ces facétieux personnages, sur les traces de son concepteur qui n'a pas oublié son enfance !





Composer la partition de demain

“Il n'existe pas de meilleur moyen d'intégration sociale que la musique. Elle est signe de joie et d'espérance”, telle est la véritable profession de foi de José Antonio Abreu (fondateur en 1975 au Vénézuéla de la première classe orchestre au monde).

Forte de cette ardente conviction, l'école municipale de musique de Roncq qui pourrait bientôt être rebaptisée “L'école à musiques” s'appuie désormais sur un nouveau projet pédagogique conçu et rédigé par Pierre Carrière, son directeur, et Vincent Ledoux, maire de Roncq. Cette nouvelle approche s'inscrit dans la politique ronquoise de “Ville sensible”, dans cet “Art de vivre ensemble” qui replace l'humain et l'émotion au cœur de nos préoccupations.

Créée en 1982 pour promouvoir les instruments pratiqués dans les orchestres d'harmonie de la ville, l'école de musique dont la mission première est de former des amateurs se donne un nouveau souffle. Elle s'attache à consolider les pratiques collectives, à globaliser la formation en ne segmentant plus les apprentissages, et à renforcer les liens avec les établissements



Pierre Carrière, directeur de l'école municipale de musique.

scolaires comme avec les pratiques en amateur.

“On dépasse ainsi la notion d'enseignement pour atteindre une communication collective au travers de la musique comme des arts visuels”, souligne Pierre Carrière et, dès lors, l'école de musique s'adresse à toutes les générations. Grâce au travail de

Géraldine Darbois, l'initiation débute dès la petite enfance au sein des relais d'assistantes maternelles et des crèches collectives et familiales, à ce moment de la sociabilisation quand la chanson, l'écoute, l'apprentissage des sons font partie de l'éveil du tout-petit. “Par la suite, dès l'âge de 4/6 ans, ils vont être invités à participer

aux cours d'éveil musical, là où on commence à structurer cette initiation par le sens du rythme et l'approche technique et vocale", reprend Pierre Carrière, "puis au travers des ateliers de découverte instrumentale créés en 2009 on leur donne le choix de l'instrument dès l'âge de 7 ans. Il existe de multiples façons de créer des sons à partir d'instruments les plus divers. Les professeurs de l'école de musique ont accepté ce challenge en inventant des méthodes de découverte, une pédagogie adaptée qui s'ouvre vers le plaisir du jeu."

Le désir pousse l'enfant à expérimenter

Ainsi, l'enfant se tourne vers l'instrument de son choix. Et cette méthode fonctionne ! "Toutes les classes instrumentales se remplissent à une vitesse inimaginable" se félicite Martine Filipiak, responsable de l'accueil et de l'administration, et Fernando Da Silva, coordinateur de l'école qui fédère plus de vingt enseignants, "elle devient ainsi l'aiguillon naturel d'une pratique musicale et instrumentale."

La pratique collective d'un instrument musical séduit tous azimuts dans cette école où sont inscrits près de 350 élèves ! C'est en abordant la musique par cette pratique collective qu'on évolue tout naturellement vers un enseignement plus conventionnel. La création d'une classe expérimentale "orchestre à l'école" en septembre 2009 au collège Paul-Eluard (l'une des rares de la région avec Dunkerque et Mons-en-Barœul) a marqué un tournant décisif : ces enfants arrivent en 6^{ème} sans aucune connaissance en musique et apprennent à jouer par mimétisme, d'abord une note puis plusieurs jusqu'à ce que l'alchimie prenne. Lors de la fête de Noël 2009, les enfants de la classe orchestre ont interprété de manière remarquable quatre morceaux différents uniquement à partir de l'écoute et de la mémoire.

La musique fédère des énergies dans un établissement scolaire par l'éveil, l'écoute, l'intelligence. A l'instar de cette classe orchestre au collège Eluard, a été créé dans le même temps un modèle similaire en primaire, à l'école Pergaud, estampillé "Musique à l'école". Deux intervenants musicaux, Magalie Sonnevillie et Cédric Gilman, encadrent les enfants qui créent de leurs mains leurs propres instruments à partir d'objets de la vie courante et forment par la suite un véritable petit orchestre. "Pour la rentrée de septembre 2010, tous ces enfants du primaire ont demandé à intégrer la classe orchestre



Les jeunes développent des liens avec l'extérieur. Ici la classe de violon au restaurant convivial.

de 6^{ème} du collège Eluard supervisée par Denis Couvreur", s'enthousiasme Pierre Carrière, "les enfants font maintenant la démarche d'aller d'eux-mêmes vers l'école de musique, c'est le désir qui pousse un enfant à expérimenter beaucoup plus qu'on ne l'imagine."

Le pari est réussi ! "L'école à musiques" fédère d'ores et déjà toutes les expressions musicales. "L'enseignement est une affaire de spécialistes qui s'inscrit dans le respect de la personnalité de chaque enfant", assure Pierre Carrière qui voit dans la musique une école de vie. Sa conviction, en tant que professeur de piano depuis 35 ans, est que l'élève apprend à s'écouter pour mieux écouter les différences chez son voisin.

L'école de musique développe des liens avec l'extérieur. Aussi les jeunes élèves se rendent-ils à la rencontre des aînés, partagent le repas avec eux comme l'a fait dernièrement la classe de violon dans le cadre du resto convivial, tout en interprétant des œuvres du répertoire classique. Vincent Ledoux souhaite vivement que la musique soit partout dans la ville à l'image des pays anglo-saxons ou d'Europe centrale, elle doit s'ouvrir aux associations sportives, aller au-devant des personnes âgées comme des déficients visuels. Dans le même temps, l'école de musique constitue un vivier d'apprentis musiciens pour alimenter les associations musicales de la ville.

Elle anime aussi bien le Salon des commerçants que la Fête du développement durable ou la découverte de La boucle des 2 clochers (le 4 juillet prochain).

A Roncq, tout est prétexte à célébrer le plaisir de la musique. Dans ce même esprit de partage, Cédric Gilman va créer un atelier pour la fabrication d'un "instrumentarium" composé d'instruments fabriqués à partir là aussi d'objets de la vie courante et qui sera mis à la disposition des écoles, des centres aérés...

Roncq Nuit Bleue en 2011

Une ambition saluée dans la métropole lilloise et au-delà : la classe orchestre du collège Eluard a représenté fin mai la ville de Roncq à Libercourt, lors d'une fête autour des instruments et plus spécialement des cuivres. Roncq qui est la seule ville de la région à disposer de cinq intervenants en milieu scolaire a été de nouveau dignement représentée par ses classes primaires à Loon-plage début juin dans le cadre de "Musique à l'école". D'autres rencontres sont prévues comme le déplacement de l'ensemble afro-cubain de l'école de musique à Bondues et à Arras.

Notez déjà un événement à ne pas manquer le 14 mai 2011 : Roncq Nuit Bleue, Jazz & Co permettra à tous les enfants des écoles de participer à une expérience sonore inédite. Dans le même temps, tous les commerçants sans exception de l'association "Les vitrines roncquoises" ont adhéré à ce projet pour recevoir chez eux musiciens et orchestres. La preuve encore une fois qu'à Roncq la musique sait fédérer les énergies et faire parler l'enthousiasme ! ■

Jacinto Carbajal, 45 ans



"Le changement pédagogique réside dans l'apport de nouvelles méthodes liées à l'oralité, le chant et l'instrument. L'apprentissage du solfège passe d'abord par l'oreille avant d'être abordé de façon plus conventionnelle. L'école de musique de Roncq se veut novatrice comme le sont d'autres écoles. Il faut faire en sorte que l'enfant s'épanouisse en privilégiant sa créativité. Dans son ouverture à la cité, il faut que l'école de musique soit repérée comme un pôle de ressources. Cela passe notamment par un partenariat avec d'autres structures de la ville."

Luca Peron, 13 ans



"Je vis ma 5^{ème} année de saxophone à l'école de musique et, depuis septembre dernier, je suis parallèlement une formation de solfège au conservatoire de Tourcoing. Au conservatoire on travaille plus l'écoute en solfège, ici davantage la lecture de notes. Le samedi, je prends beaucoup de plaisir à pratiquer la percussion afro-cubaine dans l'ancien commissariat (annexe de l'école de musique). La musique est pour moi une passion, je la pratique tous les jours."

Christine Behague, 47 ans



"Ma fille Sophie, âgée de 17 ans, suit des cours de solfège et d'accordéon. Elle avait commencé dans une autre école de musique sans savoir qu'elle pouvait suivre

une formation pour le même instrument à Roncq où nous résidons depuis 15 ans. Elle a reçu ici un très bon accueil. L'école de musique prend vraiment en compte son désir de progresser dans un souci de bien-être et d'ouverture. Il y règne un bon état d'esprit. Autrefois, il existait à Roncq un groupe musical d'accordéon qu'il serait aujourd'hui bienvenu de faire renaître. Je me suis à mon tour inscrite dans cette même classe d'accordéon et de synthé il y a trois ans."

Trompettiste sur la voie royale

Début mars, Fabian Flament, jeune trompettiste ronquois de 22 ans était l'un des sept candidats sur 60 à avoir obtenu son ticket d'entrée au prestigieux Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris.

Son visage rieur exprime la satisfaction d'un parcours sans fausse note. Loin de s'enorgueillir d'une performance très enviée, aboutissement de 13 ans d'apprentissage de la trompette et de 14 ans de solfège, il s'en sert pour mieux exprimer cette envie irrépressible de transmettre son savoir. Il entre à la Jeanne d'Arc à 7-8 ans où il fait rouler les baguettes sur un tambour. Dans la famille, l'éducation des cinq enfants passe par une occupation extra-scolaire. Pour Fabian, ce sera la trompette conseillée naturellement par Francis Billet qui, outre le solfège, enseigne aussi la pratique de cet instrument.

Son objectif est d'enseigner la trompette

A 15 ans, il rejoint le conservatoire à Tourcoing où il glane un prix de



Fabian Flament, l'un des sept candidats sur 60 à entrer au CNSM de Paris.

cornet en 2005 et un autre prix de trompette en 2008. Puis il prend la direction du conservatoire de Douai sous la houlette de Laurent Bourdon, professeur de trompette et soliste à l'orchestre de Paris. Désormais, son objectif est d'enseigner la trompette. "Entrer au CNSM, c'est assurer 75% de cet objectif, maintenant j'espère obtenir la licence dans trois ans et pourquoi pas le master dans cinq ans".

Pour l'heure, Fabian se démultiplie comme professeur vacataire

à Leers, Lys-lez-Lannoy, Hallennes-lez-Haubourdin et Tourcoing. Sans oublier Roncq où il figure dans le brass band de l'école de musique, à la Philharmonie et à l'harmonie du Blanc-Four. "Je joue également dans le brass band Nord-Pas-de-Calais (dirigé par Ph. Lorthios), champion d'Europe 2002 (seconde division) et champion de France 2009-2010 (catégorie élite)", ajoute-t-il fièrement, "et avec lequel on a disputé le championnat européen à Linz (Autriche) fin avril." ■

Steelpans

Une idée née dans les Caraïbes

Durant les vacances de Pâques, une quinzaine d'ados ont fabriqué des steelpans au JAB, réalisés avec des fûts de récupération en métal recyclé, nettoyés et repeints. Emboutissage à l'aide d'une masse, marquage et séparation des notes, autant d'étapes assurées par ces jeunes Ronquois passionnés par ce travail créatif. L'instrument de

percussion sur lequel on joue avec deux baguettes est ensuite brûlé et pour finir accordé. Né dans les années 30 dans les Caraïbes, le steel-pan s'inscrit parfaitement dans une démarche de développement durable et les jeunes l'ont adopté en jouant des airs de variété qui leur sont familiers.



L'école de musique multiplie les initiatives

Quelques exemples illustrent la vitalité de la structure municipale, prompte à s'ouvrir à toutes les demandes. En mars dernier, à l'initiative de Jacinto Carbajal, coordinateur des activités extérieures au sein de l'école de musique, l'ensemble musical roncoquois Arabesque a donné un concert et présenté des instruments à cordes à une centaine de primaires des écoles Saint-Roch et Jean-Jaures sur le site des Chiens guides d'aveugles.

Quelques jours plus tard, les élèves de CM2 de l'école Pergaud, sous la direction de Cédric Gilmant, montraient au collège Eluard qu'avec un tuyau en polystyrène et une bouteille d'eau minérale, on peut fabriquer un instrument de musique qui produit un véritable son. Et à l'occasion d'un concert avec la classe orchestre du collège Eluard dirigée par Denis Couvreur, ils ont une nouvelle fois démontré qu'avec un peu d'imagination la



musique se met à la portée de tous dans une dynamique de la réussite, au service de l'intelligence sensible.

Jacinto Carbajal n'hésite d'ailleurs pas à composer cette partition de demain : création d'un département des musiques actuelles et amplifiées (jazz avec de l'initiation à l'improvisation, rock, pop, blues, musiques afro-cubaines et lati-

nes...), réflexion approfondie en septembre avec l'équipe pédagogique en présence d'intervenants extérieurs sur l'enseignement de la formation musicale. Autant d'initiatives pour développer toujours plus l'imaginaire "et ses facultés de réception et d'enchantement" comme l'écrit si bien le philosophe Edgar Morin. ■

Le 19 juin Faites la fête à la musique !

Fête de la musique au parc Vansteenkiste : prestations de l'école municipale de musique à 12h (orchestre jazz), 13h30 (percussions, chorale Pergaud), 14h (harmonie du Blanc-Four), 14h45 (chorale Piou Piou), 15h (cordes), 15h30 (initiation), 15h45 (orchestre juniors), 16h15 (brass band), 17h (O.A.C.), 17h15 (Philharmonie), 18h (final).

Dans l'écrin du parc Vansteenkiste, le samedi 19 juin à partir de midi, l'école municipale de musique offrira à celles et ceux qui le souhaitent la possibilité de s'exprimer : les chorales d'enfants et d'adultes, l'harmonie du Blanc-Four, la Philharmonie, la Jeanne d'Arc, l'orchestre de jazz, le brass band, les harmonies cadets et juniors, les ensembles à cordes de l'école de musique, des groupes de percussions africaines et afro-cubaines et l'orchestre du collège Paul-Eluard.

Vers 18h, l'orchestre d'Alain Devoldre ponctuera cet après-midi musical et champêtre par un apéritif dansant.



Cédric Gilmant, 37 ans



"En tant que musicien intervenant, ma mission sera de faire rayonner l'école de musique à

l'extérieur. En cherchant à pérenniser un atelier de steel-pans au JAB (Espace jeunes Jean-Albert-Bricout), en proposant à divers publics des ateliers de fabrication d'instruments de musique. J'ai été luthier pendant une dizaine d'années, ce qui m'amène aujourd'hui à inventer des instruments comme ceux réalisés pour l'orchestre à l'école. J'assure chaque semaine trois heures à l'université de Lille 3 comme assistant recherche en lutherie expérimentale, ce qui me permet d'être à la pointe de la création d'instruments de musique."

Mathilde Vandendriessche, 12 ans



"J'ai commencé par apprendre le solfège il y a 6 ans puis la flûte traversière l'année suivante après avoir hésité sur la clarinette. Le solfège c'est difficile, ça rappelle un peu trop l'école. J'essaie de pratiquer la musique tous les jours en même temps que d'autres activités comme la danse. J'ai adoré jouer pour mon grand-père qui était lui aussi musicien (trombone). Il était content que sa petite fille joue d'un instrument. La flûte traversière est une passion pour moi mais j'envisage plus tard de suivre des études de médecine."

Frédéric Damageux, 49 ans



"Mon fils Nicolas, âgé de 8 ans, est inscrit à l'école de musique en solfège et trompette depuis 5 ans. Son professeur, Francis Billet, est animé d'un

sens aigu de la pédagogie et a un très bon contact avec les enfants et les adultes. Mon appréciation de l'école de musique est très favorable. Ce que je préfère ici, c'est la motivation apportée aux élèves. Par exemple, ils jouent en orchestre dès leur 1^{ère} année d'instrument, ce que je ne vois nulle part ailleurs. Pour Nicolas, la musique restera une passion, il n'en fera pas une carrière."

Marathon des sables

Une âpre et belle leçon de vie

Damien Lepers, Roncquois de 48 ans et sportif accompli, n'est plus le même homme depuis le retour de son premier Marathon des sables.

Du 4 au 10 avril dernier, il a à la fois vécu l'enfer et le paradis dans le Sud Marocain, près de la frontière algérienne, sous une insupportable chaleur. "Cette épreuve sur un sable chauffé à près de 60 degrés au plus fort de la journée se gagne avec les pieds", témoigne-t-il après avoir perdu trois ongles et enduré la souffrance des cloques monstrueuses et autres blessures. A tel point que Damien est devenu un "pro" du

strapping pour repartir le matin en oubliant les douleurs de la veille.

Un petit mot affectueux de mon épouse

Dans cet univers hostile composé de dunes de la hauteur du Pyla, de dunettes, de rocaillie ou encore de lacs asséchés, Damien Lepers comme ses compagnons d'infortune a dû gérer sa survie au fil d'une marche de 250 km dont la plus longue étape s'étirait quand même sur 82 km. Il n'était pas question de gaspiller l'eau limitée à 1,5 litre pour 13 km et il fallait essayer de bien manger et bien dormir sous une tente berbère (réveil à 5h30 avant le démontage des tentes à 6h !) pour combattre une lourde fatigue. Damien, flanqué du dossard 353, a terminé à la 315e place sur plus d'un millier de concurrents.

Mais l'épreuve à laquelle s'est frotté Damien Lepers a révélé des valeurs essentielles à la vie humaine : solidarité, abnégation, générosité, humilité. "Le plus fort dans ce marathon s'est résumé à la tente N° 15 sur les bivouacs déployés à l'issue des étapes", se souvient-il,

ému, "sous la toile, l'équipe des Ch'tis (sept Ch'tis de la métropole lilloise et un Rémois adopté) que nous formions a été formidable." Dès lors, Damien Lepers évoque ce plaisir d'être ensemble dans des circonstances rudes, de quoi nouer des liens indéfectibles.

Dans ce paysage lunaire aux couleurs aussi fascinantes qu'agressives, peuplé de rares moutons ou chameaux, surgissaient de temps à autre des petits Marocains qui leur tendaient la main. Un réconfort de courte durée comme d'autres, parfois surprenants : "Mon épouse avait caché un petit mot affectueux dans ma chaussure, je le lisais tous les jours, surtout quand des coups de blues m'étreignaient", reprend Damien Lepers. La découverte d'un scorpion de belle taille à 10 cm de la tente a ainsi fait partie de ces surprises cauchemardesques !

A l'arrivée, l'hôtel à Ouarzazatte lui a fait oublier le bivouac spartiate mais pas les souvenirs engrangés. Parmi les satisfactions, les nombreux dons reçus au profit de l'association pour le Développement de l'Initiative Economique (ADIE) grâce à la notoriété de ce marathon. L'équipe des Ch'tis s'est classée 21^{ème} sur 48. Damien Lepers, lui, est désormais prêt à aller plus loin. ■



"Sous la toile, l'équipe des Ch'tis que nous formions a été formidable..."

A vos agendas

15 août : pique-nique champêtre et animations
Pour tous les publics à l'Espace Leurent. Dès 12h, buvette, barbecues géants, tables et bancs à disposition du public. Café offert à tous les "pique-niqueurs".

A partir de 14h, jeux gonflables, toboggan, joutes "coton-tige". Activités de plein air animées.

Forum des Associations
Une soixantaine d'associations vous renseigneront sur leurs activités. Buvette et petite restauration durant tout le forum ainsi que de nombreuses animations.

Dimanche 12 septembre, de 10h à 18h, complexe Guy Drut.

Festi'bals, 2^{ème} édition
Pour les moins de 18 ans, le 22 octobre de 20h à 24h, sur présentation de la carte d'identité. DJ, animateurs municipaux, parking scooter surveillé.
"Danse party" pour les plus de 18 ans, le 23 octobre de 20h à 1h. Séance d'initiation à la salsa et au pop funk.
22 et 23 octobre, salle Destombes.
Entrée 2€, buvette, petite restauration

En route vers l'emploi dans la Vallée de la Lys
Thématiques pour cette 2^{ème} édition : secteurs qui recrutent (bâtiment et éco-construction, environnement, hôtellerie et restauration), aide à la recherche d'emploi, création d'entreprise, formation, apprentissage et alternance, transfrontalier.
Du 27 septembre au 1^{er} octobre.
Renseignements au 03 20 25 00 15 (Maison de l'Emploi Lys Nord Métropole).

L'histoire du rail roncqquois

1^{ère} partie : de ses origines à 1914

De ses balbutiements à la voie commerciale posée pour faire du centre international de transport une plate-forme multimodale, le chemin de fer local a vécu ses heures de gloire comme ses épisodes tragiques.

L'étude d'un chemin de fer d'intérêt local reliant Tourcoing à Menin en passant par Roncq et Halluin a été lancée en 1865. Il fallut attendre un troisième projet pour le voir entériné par la Compagnie des Chemins de Fer et voté à l'unanimité en conseil municipal en avril 1870. Soixante-sept parcelles étaient concernées par ce projet, terres, pâtures, prés, jardins et même deux maisons. Quarante propriétaires devaient céder une ou plusieurs parties de leur bien pour permettre la construction de la voie de chemin de fer ainsi que la gare. Les frères et sœur Leurent ont vite compris l'intérêt que pouvait apporter une ligne de chemin de fer et construisirent des années plus tard une filature de lin à l'emplacement actuel du parc Leurent et de l'usine Chocmod. Une voie partant de la gare entrant directement dans l'usine qui a été démolie au début des années 1990.

Petit à petit, la station de Roncq se modernisa. Un bâtiment fut construit pour le confort des voyageurs, un pont à bascule fut aménagé pour peser les marchandises. Avec l'arrivée du gaz puis de l'électricité, la gare fut éclairée. En 1880, dix mille voyageurs transitaient chaque année par la gare de Roncq. On recensait alors deux trains le matin, deux le midi et deux le soir, soit six trains par jour pour les voyageurs sans oublier les trains de marchandises.

En 1894, les usagers de l'actuelle rue de Bousbecque protestèrent parce qu'au passage



Ces prisonniers russes, chaussés de sabots, embarquent dans un train de marchandises, expulsés de la commune en avril 1915.

à niveau du Pellegrin la barrière roulante était cadennassée la nuit, empêchant le passage des voitures et des chariots. Le 17 janvier 1900, un train venant d'Halluin accuse un retard de plus d'une heure. Il y avait trop de wagons et la locomotive s'essouffait. La moindre côte la ralentissait. La dernière montée entre la gare et le Pied-de-Bœuf lui fut fatale. Il fallut amener une locomotive en renfort.

Un accident évité de justesse

Le chemin de fer a aussi amené son lot de tragédies. Le 12 août 1905, une femme a été découverte morte sur la voie, près du bois Leurent,

le pied sectionné. Le 16 janvier 1908, un accident qui aurait pu être catastrophique a été évité grâce au courage de deux employés des chemins de fer, Oscar Kimpe et Félix Bourgoïn. Ils évitèrent une collision entre des wagons fugitifs qui dévalaient la voie en direction de la gare de Roncq et un train de voyageurs qui arrivait en sens inverse.

Entre 1900 et 1914, transitaient par la gare de Roncq de 175 000 à 180 000 voyageurs, 40 tonnes de bagages et 45 000 tonnes de marchandises par an. Une dizaine d'hommes étaient alors employés au chemin de fer. ■

Un nettoyage doux par les animaux

Après neuf mois de débroussaillage en 2009, de la rue de la Vieille Cour à la rue de Tourcoing, le site de la voie ferrée et plus globalement de la boucle des Deux clochers continuera à être entretenu par un cheptel d'animaux de la société bousbecquoise Ecozoone, certes deux fois moindre (8 animaux au lieu de 15) que lors du défrichage. Le coût a également été réduit par deux : 25 000 euros pour 2010 au lieu des 50 000 euros investis en 2009. Alpapas, poneys, ânes, chèvres géantes procèdent à un nettoyage doux, sélectionnant leur nourriture, favorisant l'éclosion de nouvelles plantes tout en apportant de l'engrais par leur seule présence. Pour exemple les arbres fruitiers se multiplieront plus facilement. Le choix de cet entretien par les animaux s'inscrit dans l'esprit de la trame bleue et verte qu'initie la Ville avec la boucle des Deux clochers.



Zoom

Jean-Marie Leblanc dans tous ses détours !



Au premier plan Cédric Bacqueville au Grand Palais de Lille à l'occasion d'Art Fair. Un premier salon et un coup de maître pour le seul galeriste roncquois.

Une galerie iconoclaste au Grand Palais

Il y a six ans, Cédric Bacqueville et David Desouter ouvraient leur galerie d'art au 310 rue de Lille, après avoir notamment démarré leur activité dans un garage.

Du 21 au 25 avril, ils ont participé à leur premier salon, lors de la 3^{ème} édition de Lille Art Fair au Grand Palais. Sur le thème de l'Art du 21^{ème} siècle, ils ont présenté une trentaine d'œuvres d'artistes de renom, Titouan Lamazou et ses grands formats au message fort (dépeindre la frustration sexuelle en photographiant des poupées gonflables), Fabien Rigobert et son utilisation d'un logiciel du CNRS pour créer des univers déstructurés et impitoyables (le 11 septembre 2001 dans un appartement avant l'impact...), Alain Delorme mondialement connu pour ses photos d'art, David Porchy et ses étonnants dessins hyperréalistes au crayon de bois ou encore des polaroids d'Araki. De quoi impressionner Jack Lang de passage à Lille Art Fair.

Par cette démarche, Cédric Bacqueville et David Desouter ont voulu exprimer leur engagement sans élitisme dans la promotion de jeunes artistes, leur combat pour remettre l'émotion et la sensibilité au cœur de la vie. "Au Grand Palais, notre démarche a pu s'inscrire dans le cadre d'un salon de niveau européen, c'est la récompense de cinq années de travail pendant lesquelles on a constitué notre réseau", se félicite Cédric, "on casse aussi l'élitisme de l'art en proposant des premiers prix à 500 euros."

Après une école de dessin, Cédric Bacqueville a côtoyé l'univers de la pub. Mais l'art l'a rattrapé dans cet ardent désir de défendre l'émotion éprouvée face à une œuvre. "J'attends du plaisir d'un tel salon, je suis libre, je fais ce que j'aime, partager avec des gens m'intéresse tellement plus que de vendre une œuvre", assure-t-il sans forfanterie.

Jean-Marie Leblanc à Roncq, une simple légende qui n'en fait pas des montagnes !



L'invité des 6^{èmes} lectures et musiques gourmandes, fin avril, a laissé derrière lui le souvenir d'une rencontre sincère et chaleureuse.

L'ancien coureur cycliste, puis journaliste et directeur du Tour de France de 1989 à 2006, préfère la simplicité des contacts humains, le partage de son regard avisé et sans complaisance sur l'évolution de ce grand rendez-vous estival, 3^{ème} événement sportif mondial suivi comme une dramaturgie à la télé.

Empathique, pédagogue, Jean-Marie Leblanc décortique les coulisses de cette épreuve cycliste phare suivie dans 180 pays dans le monde, n'hésitant pas à stigmatiser des comportements journalistiques indignes selon lui comme la fouille des poubelles des hôtels à Tarascon en 1998. S'il en connaît un rayon sur le dopage



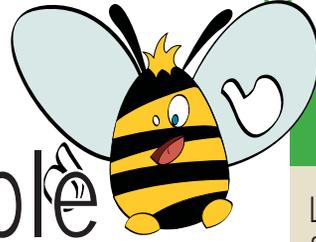
dans le cyclisme, pas question pour Jean-Marie Leblanc d'accabler les coureurs mais plutôt les médecins peu scrupuleux.

Il a troqué ses souvenirs pour une clarinette

Sa connaissance du cyclisme professionnel lui permet d'analyser au plus près l'évolution du Tour de France durant les trois dernières décennies, dont la télévision s'est emparée à grands frais (25% du budget constitué des droits télévisuels en 1989, 50% en 2006) jusqu'à faire preuve d'un certain impérialisme quand les deux tiers des journalistes suivant le Tour de France représentent des chaînes télévisuelles.

Pour Jean-Marie Leblanc, le Tour de France ne doit céder ni au spectaculaire, ni à l'émotionnel s'il veut durer, tout en respectant une éthique et une déontologie. L'homme qui a fait de ce monument cycliste le Tour de sa vie en parle avec faconde et émotion. La fraternité n'est décidément pas un vain mot chez lui, le public roncquois d'un soir l'a compris, l'applaudissant à tout rompre quand il a troqué son carnet de souvenirs pour une clarinette, le temps d'une démonstration en compagnie de Pierre Carrière, directeur de l'école de musique, et de ses amis musiciens. ■

Sensibilisation au développement durable



C'est bon pour la planète

C'est sous un soleil estival que s'est déroulée la seconde fête du développement durable au Bois Leurent le 24 avril. Le public était très sensibilisé par le thème des déchets.

On a vu des équipes très motivées aller glaner des déchets en terrain hostile comme aux abords de la voie ferrée, on a vu une trentaine de personnes suivre la conférence d'Henri Gottrand sur le compost, on a vu des amateurs de tartines à la rhubarbe et à la framboise ou à la ratatouille niçoise se rendre près du stand de la Maison du Pain, on a vu un bon public suivre les facéties de la troupe venue d'Asnières interpréter Du rififi dans le potager ou encore découvrir le rucher en terrasse de l'espace Jean-Albert Bricout.

Le décor planté pour l'occasion était composé de déchets ramassés cette fois par les services de la Ville (pneus usagés, ordinateurs hors d'usage...). Une autre manière de sensibiliser sur cette thématique du développement durable qui est l'affaire de chacun. ■



Les enfants sèment des fleurs pour les abeilles



Le 2 avril, 80 enfants des classes de CP/CE1 de l'école Pergaud se sont rendus aux abords d'un champ de 3 hectares où ils ont semé sur 300 m² pas moins de 10 kg de fleurs champêtres butinées depuis par les abeilles, trèfle de perse, phacélie, trèfle violet, mélilot, coquelicots... Yvan Hennion, le propriétaire de la parcelle, offre ainsi des pâturages à ses abeilles réparties dans une trentaine de ruches. "On va essayer de produire non plus deux mais quinze kilos de gelée royale pour répondre à une demande croissante", souligne l'apiculteur.

Le premier véhicule électrique de la ville

Denis Vandevyvere, affecté au service municipal de la propreté de la ville est devenu le conducteur du premier véhicule de la mairie à être entièrement propulsé à l'électricité ! Ce petit camion de la marque Mega dispose d'une autonomie de 70 km pour une vitesse maximale de 25 km/h. Il peut tracter une remorque d'1,2 tonne et sa benne peut supporter jusqu'à 650 kg de charge. Bien sûr, plus ce véhicule est lourd et plus ses batteries sont sollicitées.

Pour le recharger, rien de plus simple. Une prise de courant suffit et au bout de 10 heures ce véhicule a ainsi refait le plein d'électricité. A bord, le silence règne en maître et le klaxon si précieux pour se faire entendre rappelle le timbre caractéristique des bons vieux tramways d'autrefois. Sa simplicité de conduite est déconcertante. D'ailleurs, il n'est pas nécessaire d'avoir le permis B, un permis de cariste (CACES) suffit.

Ce véhicule propre dont le coût s'élève à 16 500 euros TTC (en tenant compte de l'aide de 3 000

euros de l'Agence de l'Environnement et de la Maitrise de l'Energie) est justement destiné à assurer la propreté des voiries et des espaces verts (poubelles des parcs, Bois Leurent, encombrants...). Une vocation toute tracée !



Denis Vandevyvere, agent de propreté de la ville, devant le premier véhicule électrique acheté par la mairie.



Nettoyer sans polluer

Le Centre Technique Municipal dispose pour son matériel de peinture d'une station de nettoyage autonome sans rejet dans l'égout. L'utilisation exclusive de peintures acryliques permet la mise en place de cette station dotée d'une réserve de 100 litres d'eau réutilisable par un ingénieux système de filtrage et de pompage. On ne gaspille plus l'eau en nettoyant les pinceaux sous le robinet, les agrégats de peinture biodégradables sont récupérés après une triple filtration. Autre innovation : l'utilisation d'un antigraffiti bio qui, après la pose, ne génère plus de pollution dans les sols.

Coup de cœur

Lucas et Zinedine, même combat



Afin d'immortaliser sur papier glacé ce moment unique, Lucas s'est placé juste devant Zinedine Zidane !

Le jeudi 6 mai, au musée du quai Branly à Paris, le jeune Lucas Pereira, élève de 5^{ème} au collège Eluard, a vécu son rêve tout en accomplissant une démarche exemplaire pour un adolescent de 13 ans. Il a pu approcher son idole, Zinedine Zidane à l'occasion de ce rendez-vous national destiné à médiatiser le combat mené contre la leucodystrophie, maladie neurodégénérative qui entraîne de graves déficiences mentales et motrices.

Lucas, "élève remarquable" pour son enseignante de français Anita Delberghe, a été désigné ambassadeur du collège pour sensibiliser ses camarades aux ravages de cette maladie. Il a répondu à l'appel de l'Association Européenne contre les Leucodystrophies (ELA) en participant à une dictée, au cross du collège où 800 euros ont été collectés, et enfin en se rendant à Paris avec des centaines d'autres ambassadeurs venus de toute la France.

"Rencontrer Zinedine Zidane et le voir d'aussi près, ça a été magique", témoigne Lucas, "c'est quelqu'un de simple, d'humain, de vraiment impliqué dans cette action." L'an prochain, Lucas rejoindra la section Sport études du collège Lavoisier de Lambertsart en espérant devenir joueur de foot professionnel.

Pour l'heure, il évolue au LOSC comme milieu de terrain, dans la catégorie U14 de la ligue. Mais il continuera à entretenir des liens avec ELA et à sensibiliser autour de lui sur les leucodystrophies.

Le combat acharné de Claudie Bossut

Faciliter la vie des autistes

Fin avril, Claudie Bossut a reçu la médaille de l'Assemblée nationale des mains du député Christian Vanneste et elle sera élevée au grade de Chevalier dans l'Ordre National du Mérite au titre du Ministère (Famille et Solidarité).

Maman d'un enfant autiste de 30 ans, Geoffrey, elle a mené un combat patient et acharné pour lui trouver une structure d'accueil adaptée quand la carence en ce domaine était criante il y a trois décennies.

Après avoir été placé dans un institut médico-éducatif, Geoffrey a intégré à l'âge de 10 ans le centre Robert Vullien à Armentières, destiné aux enfants autistes et psychotiques. A 16 ans, il a passé la frontière pour rejoindre un établissement spécialisé belge, près de Tournai. A 20 ans, il doit encore changer de structure d'accueil. "J'avais alors arrêté mon travail de professeur des écoles pour intégrer le conseil d'administration de Sésame autisme qui avait créé le Terril vert à Liévin", se souvient sa maman, "il y séjourne depuis janvier 2000, ça se passe bien, il rentre le week-end."

Un combat loin d'être achevé

Geoffrey n'est pas indépendant, il ne sait pas s'habiller seul, il faut l'accompagner dans les gestes de la vie courante, il manifeste des



Claudie Bossut a été honorée avec d'autres femmes méritantes du secteur de la Vallée de la Lys.



Claudie Bossut a reçu fin avril la médaille de l'Assemblée nationale pour le don de soi qu'elle a manifesté pour venir en aide aux autistes.

phobies importantes pour, par exemple, tout ce qui concerne les soins médicaux ("il faut une anesthésie générale pour lui arracher une dent"). Claudie Bossut ne s'est pas contentée de se battre pour son fils, elle a multiplié ses engagements au sein de la communauté urbaine, du département et d'Eurométropole qui englobe la métropole lilloise et les régions de Courtrai et Tournai ; elle est aussi secrétaire et administratrice bénévole de l'association régionale Sésame autisme et se préoccupe également du vieillissement des autistes.

Après avoir été épinglée de la remise de la médaille de l'Assemblée nationale, elle a interpellé le député sur la base d'un constat implacable : "les autistes n'ont pas le droit à l'école, ils n'ont pas la possibilité de franchir la frontière pour se former par exemple à Tournai, ils n'ont pas la possibilité de travailler et, mis sous tutelle, ils ne bénéficient pas du droit de vote".

Hier comme aujourd'hui, Claudie Bossut souhaite que la situation des autistes évolue dans le bon sens, dans cet élan de solidarité qui l'honore. ■

Patrick Vandamme

L'éthique du combat

Promu en date du 1^{er} janvier 2010 Chevalier dans l'ordre de la Légion d'honneur au titre du ministère de l'Écologie, Patrick Vandamme, directeur de la production et de la communication à Triselec, est un Roncquois au parcours de vie fondé sur des valeurs fortes et des combats rondement menés.

La Légion d'honneur est le signe de reconnaissance d'un parcours exemplaire. "J'ai eu de la chance dans l'adversité et la difficulté, pourquoi ne pas la partager ?" dit-il soucieux d'une éthique incarnée au quotidien. Face aux épreuves, Patrick Vandamme a toujours fait valoir un "mental fort, une pugnacité de tous les instants". Né au cœur de Roncq il y a 60 ans, rue des Arts, d'une famille historiquement implantée dans la commune – "Il paraît que la date de 1789 était inscrite en façade, cela correspond bien à mes valeurs de liberté, fraternité et égalité !" – il a surmonté tant de situations extrêmes : maison de redressement de 7 à 9 ans à Cassel, grave accident du travail à Tourcoing qui l'a vu devenir le premier greffé doigt par doigt de France en 1978, incendie en 2008 de l'outil de production de l'usine Triselec Halluin qu'il dirige. Il est aussi devenu l'un des premiers pères de l'Hexagone à obtenir la garde de ses trois enfants dans les années 80.

Ne pas laisser les gens au bord du chemin

Le tableau est sombre mais l'homme, fidèle aux valeurs humanistes inculquées par un père trop tôt disparu, va s'employer à démontrer contre vents et marées qu'on peut concilier dans l'entreprise les enjeux économiques, sociaux et environnementaux. Avec des résultats probants : aujourd'hui, les 390 salariés de Triselec Halluin sont issus d'une petite vingtaine de nationalités différentes, essentiellement des pays de l'Est ou du continent africain, et l'on compte parmi eux 20% d'illettrés. Cela ne les a pas empêchés d'occuper un emploi dans une entreprise performante, forte d'un chiffre d'affaires de 20 millions d'euros en 2009, en progression de plus de 10% ces sept dernières années. "On a trouvé des talents dans l'exclusion. Le recrutement est validé par Pôle Emploi, pas par Triselec. Depuis 1994, date de mise en fonctionnement de Triselec à Halluin, trois mille personnes à raison de 150-170 chaque année ont bénéficié du dispositif de requalification mis en place chez nous", souligne-t-il, "que ce soit pour combattre l'illettrisme ou l'incapacité à se servir d'un ordinateur. Pourquoi

ne pas apporter une bouffée d'oxygène aux demandeurs d'emploi si ça marche ?"

Ne pas laisser les gens au bord du chemin, tel est le credo de Patrick Vandamme qui se souvient de son père chrétien qui ouvrait sa porte pour rendre service. Il a initié nombre d'actions qui répondent à son éthique. Il a monté le premier groupement d'employeurs dont l'objectif a été de prôner du temps partagé sans précarité pour le salarié. Et il a enchaîné avec la création de Réactif Consultants en 2002 (association fiscalisée de portage salarial, "la moins chère de France tout en dégageant un chiffre d'affaires de 3,2 millions d'euros en 2009"), son implication au sein du SIMUP (Service de Santé au Travail) "pour transformer une contrainte préventive en outil performant pour l'entreprise", son engagement au sein de divers projets de solidarité, mobilisant de l'épargne privée pour accompagner les entreprises, apportant de la gestion locative pour offrir des logements à 270 personnes dont 85% d'entre elles relèvent des minima sociaux. Rien ne l'arrête ! ■

BIO

- Naissance il y a 60 ans, rue des Arts à Roncq.
- Maison de redressement à Cassel de 7 à 9 ans.
- Premier greffé doigt par doigt de France en 1978, suite à un grave accident du travail à Tourcoing.
- Il est l'un des premiers pères en France à obtenir la garde de ses trois enfants dans les années 80.
- Il rejoint le milieu de l'économie solidaire en 1989, au sein du GIEPP puis de Triselec Dunkerque.
- Il arrive en 1994 à Triselec Halluin.
- Crée Réactif Consultants en 2002.
- Chevalier des Palmes académiques en 2005.
- En octobre 2008, un incendie détruit l'outil de production de l'usine Triselec Halluin qu'il dirige.
- Il est promu en date du 1^{er} janvier 2010 Chevalier dans l'ordre de la Légion d'honneur au titre du ministère de l'Écologie.

Patrick Vandamme est nommé chevalier de la Légion d'Honneur, une distinction que lui remettra Albert Jacquard, scientifique et philosophe, le 15 juin salle Catry.

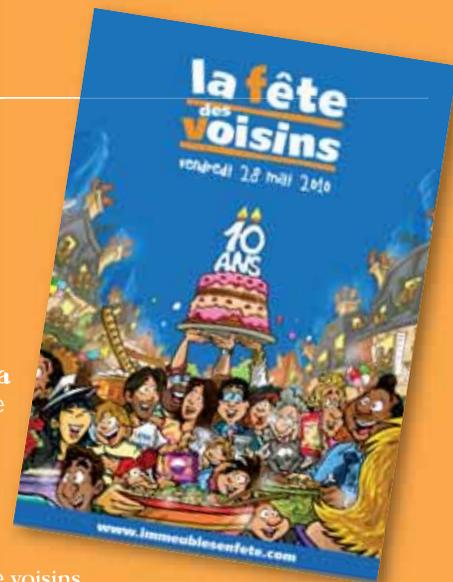


Fête des voisins Ils ont su créer l'envie !

La fête des voisins a pris une autre dimension à Roncq et donne ainsi un sens humain à la ville qui se doit aussi d'être sensible. Au-delà de la convivialité, c'est l'intérêt porté à l'autre qui a marqué cette manifestation.

Encore plus de rassemblements ont essaimé en différents points de la commune. Ainsi, ils étaient une bonne quinzaine à se réunir autour d'une table sortie pour la première fois devant la résidence "Les Azalées", près de la rue du Dronckaert. Un rendez-vous supplémentaire comme l'avait été l'an passé celui situé à la croisée des rues du Bois Blanc et de Linselles. Avec à chaque fois l'envie spontanée d'aller au-delà des contacts quotidiens. L'initiative d'une personne a bien souvent suffi à fédérer des dizaines de voisins.

Petits fours, petits choux au roquefort, saumon... les buffets ont rivalisé de qualité comme du côté des Deux Clairières, c'est dire l'attachement porté à cette fête qui prend de l'ampleur. "Il faut garder des liens entre nous dans une résidence formidable !" s'est enthousiasmé Dominique Desplanque, prêtre retraité qui vit dans l'un des appartements de la résidence du docteur Galissot. Au travers de cette merveilleuse fête pour laquelle on s'est serré dans un hall d'immeuble, dans un garage ou au fond d'une impasse, les voisins ronquois ont cultivé l'Art de vivre ensemble qui replace l'humain et l'émotion au cœur de nos préoccupations pour un vrai moment de bonheur partagé ! ■



1 - Première participation à la fête des voisins pour la résidence "Les Azalées". Il a suffi de l'initiative d'une personne pour que ce rendez-vous s'organise.



2 - Du côté des Clairières, la fête des voisins bat son plein depuis 10 ans, de quoi nourrir des liens de qualité.



4 - Dans un garage comme ici, résidence du docteur Galissot, où dans un hall d'immeuble, les voisins se sont retrouvés dans un élan fraternel.



6 - Domaine de la Prairie, dans un quartier en plein mouvement, les voisins ont pris le temps de s'écouter et de se parler.



3 - Au Jardin Potager, rue des Arts, les résidents ne manqueraient pour rien au monde cette fête où, chaque année, l'accueil franchit une étape supplémentaire.



5 - Au Blanc-Four, sur le terre-plein entre les rues du Bois Blanc et de Linselles, le coucher de soleil est venu saluer ce moment d'émotion entre voisins.



ENSEMBLE POUR RONCQ

La majorité municipale "ENSEMBLE POUR RONCQ" réalise cet été une page importante de son programme, en offrant à ses concitoyens une nouvelle découverte de Roncq qui associera nature et culture à travers la Boucle des 2 clochers. Ce patrimoine vert que nous allons redécouvrir, est l'un des symboles de notre ville, il demande un investissement budgétaire et humain important, afin de mettre en valeur et de préserver nos espaces naturels. C'est pourquoi notre groupe travaille depuis quelques années sur l'ensemble de ce patrimoine, bâti ou non bâti, afin de l'entretenir, le rénover et surtout y étudier les aménagements pertinents pour l'embellissement de notre cadre de vie pour les prochaines années.

La politique d'une ville n'est pas seulement de construire de nouvelles structures, même si les demandes sont légitimes. Mais c'est aussi d'entretenir et de valoriser notre patrimoine existant, ce qui est notre engagement depuis le début de notre mandat.

Avec le retour d'un temps estival qui nous invite à renouer avec les plaisirs de la balade, des jeux extérieurs, des retrouvailles avec la nature, il est

important de rappeler qu'il appartient à chacune et à chacun de respecter ce patrimoine et les arrêtés municipaux qui les régissent. Particulièrement au Bois-Leurent (chiens en laisse, interdiction des deux roues sur des voies pédestres...) à l'heure où la Boucle des 2 clochers s'offre comme une nouvelle opportunité de promenade au cœur de l'écrin vert ronquois. Vous pourrez retrouver dans notre page Cadre de vie (page 23) quelques règles élémentaires qui participent au bien vivre ensemble. C'est Ensemble que nous continuerons à donner à Roncq l'image d'une "ville à la campagne" où il fait bon vivre.

Rodrigue Desmet

RONCQ AVEC VOUS

Voilà un peu plus de deux ans que le conseil municipal est installé. Roncq Avec Vous s'est montré capable de travailler en partenariat avec l'équipe en place et ce dans l'intérêt de la population ronquoise. RAV a aussi su s'opposer de façon constructive et intelligente et a vu une partie de son programme soutenue et reprise par la majorité.

A savoir :

Vie Culturelle : Avoir une véritable bibliothèque : Roncq Avec Vous est chef de projet sur la mutualisation des moyens avec la médiathèque de Tourcoing, tout en gardant un site sur notre commune.

Familles : Création d'un RAM : nous sommes loin du développement que nous attendions mais après l'installation du Réseau d'Assistante Maternelle au Blanc Four, il y a une réflexion sur la création d'une Maison Verte.

Aide sociale : Création d'un guichet unique.

Développement durable : Préserver l'environnement : l'installation de ruches pour préserver l'écosystème au bois Leurent.

Nous demandons systématiquement une meilleure économie d'énergie des bâtiments communaux.

Education : soutien scolaire : lors du dernier conseil municipal nous avons été mandatés pour participer à l'étude des difficultés scolaires dans toutes les écoles de Roncq.

Jeunesse : Faire de l'espace Bricout une structure type MJC... Le JAB a ouvert ses portes. Mais nous attendons une politique jeunesse plus proactive avec des animateurs qui iront chercher nos jeunes dans les quartiers, plutôt que de les attendre au bois Leurent.

Mais nous restons une opposition qui sait aller à l'encontre de la rupture sociale. Tout comme nous avons refusé l'augmentation des tarifs de cantine, nous avons voté contre l'augmentation des prix des centres aérés. Même si nous jugions nécessaire de revoir les grilles tarifaires à la hausse, ce pour être un peu plus prêt de l'évolution des différents coûts et permettre l'application du quotient CAF pour le calcul des tarifs, nous étions opposés à une augmentation aussi forte, en une seule fois, sans concertation des

usagers et avec une application quasi immédiate des différents tarifs (janvier pour les cantines et juillet pour les CLSH).

Le choix d'alourdir encore plus le budget des familles en période de crise économique ne nous semble pas opportun d'autant qu'il n'y avait pas d'urgence.

Peggy Lamblin et Eric Zajda

ACTION RONCQUOISE CITOYENNE

Augmenter en 2010... pour oublier en 2014 ?

Sans doute avez-vous lu et entendu Monsieur le Maire annoncer qu'il n'augmenterait pas les taux d'imposition et les impôts municipaux d'ici à la fin du mandat en 2014. (Comparez toutefois la somme que vous aviez payée en 2002 avec celle de 2009 !) Il le dit dans les réunions et les cérémonies officielles, il l'écrit dans la presse et dans le magazine municipal que vous lisez en ce moment. Il brosse avec autosatisfaction un tableau idyllique de la situation financière de notre ville que les communes environnantes nous envieraient. Bref, tout irait bien dans le meilleur des mondes si les tarifs des services proposés à la population ne subissaient pas des augmentations assez fortes, comme c'est le cas pour les cantines, les centres aérés, les animations du mercredi et les centres de vacances. De l'aveu même de Monsieur le Maire, les tarifs qui n'avaient pas été modifiés depuis plusieurs années devaient l'être... sauf qu'il s'est bien gardé de le faire avant les élections de mars 2008. Il les a réétudiés sitôt réélu en 2008 pour les appliquer dès janvier 2010. C'est sans doute ce tour de passe-passe que l'on appelle "avoir du courage politique !" Voilà ce qui arrive quand le maire confie la gestion de la restauration et des

centres de loisirs à des organismes privés. Tout augmente !

En décembre 2009 et avril 2010 notre groupe s'est vigoureusement opposé à ces augmentations ne comprenant pas le double langage qui consiste à dire d'un côté que notre ville est à l'aise financièrement, et de l'autre qu'il vous faut mettre la main au porte-monnaie pour payer les hausses de tarif que le Maire vous inflige. "ACTION RONCQUOISE CITOYENNE" considère qu'avant de faire supporter des hausses de tarif aux familles en ces temps de difficultés de pouvoir d'achat, il convient préalablement de supprimer les dépenses inutiles à la bonne marche de notre administration municipale (dépenses de prestige, de cadres payés très cher dont l'utilité nous semble contestable, train de vie à l'Hôtel de ville).

Cette manière de faire n'est que la traduction d'un principe bien connu des "hommes politiques courageux !" qui consiste à "augmenter les tarifs des services rendus à la population en début de mandat, dans l'espoir que ces augmentations seront oubliées à l'élection suivante !"... Ils se disent "Oh, ils ralentissent en 2010 mais en 2014 plus personne ne s'en souviendra !"

Salle des fêtes ou parc du 21^{ème} siècle ?

C'est la dernière "fantaisie" du Maire : réaliser ce parc du 21^{ème} siècle tel que décrit dans le N°13 de "EnVies de Roncq" de décembre... 2007. Nous avons été seuls à ne pas valider l'étude faisant état d'une dépense de 2.350.000 € échelonnée sur une période de 10 ans pour la réalisation éventuelle de ce parc. Mais nous avons rappelé une nouvelle fois que RONCQ manque cruellement d'une salle des fêtes et de spectacles qui permette d'apprécier à sa juste valeur les beaux spectacles proposés par notre ville. Les groupes musicaux, les imitateurs, les orchestres, les soirées dansantes organisées par notre commune, se produisent dans une salle de... sport (mauvaise acoustique) ou dans les églises (difficile à chauffer) ! Pour éprouver une satisfaction pleine et entière de ces bons moments, il serait judicieux qu'ils puissent avoir lieu dans une salle dédiée aux divertissements (musique, théâtre, concert, cérémonies officielles, salon du commerce et de l'artisanat, animations municipales, etc). Entre un parc rénové ou une salle des fêtes et de spectacles nous choisissons la seconde qui nous semble bien plus utile.

Nous vous souhaitons un très bel été.

Guy Plouvier

En chemin...

Vincent Verbrugge, 32 ans



"J'y apprécie le calme, le style des maisons. J'apprécie le Lierre, où j'habite depuis 6 ans, pour son aspect global. Il faut donner un "coup de jeune" aux façades, leur apporter une cohérence entre le rose, le violet ou le jaune comme on peut le voir parfois. Je vais refaire la mienne, je verrai si les travaux que j'envisage, à savoir un enduit projeté, figurent dans la charte. J'espère que les chantiers pris en compte seront diversifiés."

Dans le cadre des aides à la rénovation des façades et en lien avec les habitants, des élèves de trois classes de l'école Neruda et l'association de quartier, la Ville de Roncq a décidé de rédiger une charte de qualité du cadre de vie pour le lotissement du Lierre. Il s'agit de valoriser dans l'intérêt général le patrimoine bâti ou non du Lierre qui compte 350 maisons de types 4 et 5.

Claude Ingels, 63 ans



"Je m'y sens bien, j'apprécie la proximité des commerces, de la campagne, le calme du quartier même si c'était plus tranquille quand je suis arrivé en 1981. Les aides de la Ville octroyées grâce à la charte doivent concerner les toitures et les façades. J'ai travaillé dans le secteur du bâtiment et je pensais alors à l'isolation de ma maison en posant de la laine de roche, en couvrant les pignons avec un isolant extra-compressé. Beaucoup de résidents ont déjà entamé des rénovations. Les câbles aériens, ce n'est pas beau non plus..."

Michel Pétillon, l'adjoint à l'aménagement de la cité, le souligne : "pour recevoir les aides financières, il faudra respecter les termes de cette charte. Aujourd'hui, le code de l'urbanisme impose une autorisation pour toute transformation de façade". Le premier travail de sensibilisation a été mené avec les enfants de l'école Neruda pour que leur "regard soit plus pertinent sur ce lieu de vie", assure Martial Gilles, directeur du groupe scolaire public du Lierre. Les travaux des élèves seront exposés le 25 juin.

La construction d'une ville durable

Puis les habitants ont été conviés à une réunion publique de lancement très suivie. "Il faut préserver au Lierre une certaine tenue mais il n'y aura pas de mise à l'index", insiste Michel Pétillon. Mettre l'accent sur la rénovation des toitures ? Elargir la gamme chromatique des peintures des façades ? Réglementer l'entretien des végétations dont certaines envahissent

les façades ? Pour répondre aux sollicitations des habitants, des ateliers thématiques (toitures et pignons, façades et plantations, clôtures et jardins) auxquels ils ont participé en avril et en mai ont été créés.

Plutôt que de stigmatiser les façades – "elles sont mieux qu'avant" – les habitants du Lierre s'inquiètent davantage de l'état des toitures qui se sont étioilées au fil du temps ou encore des trottoirs, voire de mouvements de terrains gorgés d'eau (comme sur la plaine de jeux) sur l'emplacement d'anciens marais.

Cette charte ne sera pas mise en application avant d'être adoptée à la rentrée par les élus en séance publique du conseil municipal. Une action spécifique de même nature n'est pas exclue aux Chats-Huants. Si vous démarrez un chantier de rénovation de votre façade au Lierre, il faudra désormais vous conformer à la charte pour obtenir une subvention. ■

Valérie Baude, 39 ans



"C'est un quartier calme, verdoyant, le cadre de vie y est agréable et joli. Mais ce quartier vieillit. Ce serait important d'avoir un coup de pouce pour refaire les toitures dont la plupart sont encore d'origine. Avant, j'habitais à Tourcoing et j'ai décidé de revenir à Roncq il y a plus de deux ans, ma commune d'origine. Et j'ai choisi le Lierre parce que ce lotissement me convient bien. "Lierre parce que ce lotissement me convient bien."

Michel Pétillon, l'adjoint à l'aménagement de la cité, le souligne : "pour recevoir les aides financières, il faudra respecter les termes de cette charte. Aujourd'hui, le code de l'urbanisme impose une autorisation pour toute transformation de façade". Le premier travail de sensibilisation a été mené avec les enfants de l'école Neruda pour que leur "regard soit plus pertinent sur ce lieu de vie", assure Martial Gilles, directeur du groupe scolaire public du Lierre. Les travaux des élèves seront exposés le 25 juin.

Valoriser le patrimoine au Lierre



Les enfants de l'école Pablo Neruda ont été les premiers à être associés à cette démarche dans le cadre d'un atelier de coproduction. Les 23 élèves de CE1/CE2 de la classe de Damien Imbert ont vécu ainsi un après-midi au rythme de leur quartier. En classe, sous la conduite d'Aurélié Top, architecte, et Lucie Dautrette, urbaniste, ils ont mémorisé les différents éléments des maisons qui leur sont familières. Après la théorie, ils sont passés aux exercices pratiques en se rendant sur le terrain où ils ont dessiné ou photographié le long des rues du Lierre les façades et les jardinets qui les bordent. "On dessine ce qui

plaît ou ne plaît pas, ce qui se ressemble ou pas", avait donné comme consigne l'architecte. Retour à l'école où Aurélié Top et Lucie Dautrette ont collecté les dessins et recueilli les premières impressions des enfants. D'autres ateliers à destination des élèves de l'école primaire publique développeront cette même approche dans cette volonté de sensibiliser les enfants à l'architecture et à l'urbanisme de leur quartier.

Les enfants redessinent leur quartier

plaît ou ne plaît pas, ce qui se ressemble ou pas", avait donné comme consigne l'architecte. Retour à l'école où Aurélié Top et Lucie Dautrette ont collecté les dessins et recueilli les premières impressions des enfants. D'autres ateliers à destination des élèves de l'école primaire publique développeront cette même approche dans cette volonté de sensibiliser les enfants à l'architecture et à l'urbanisme de leur quartier.

plaît ou ne plaît pas, ce qui se ressemble ou pas", avait donné comme consigne l'architecte. Retour à l'école où Aurélié Top et Lucie Dautrette ont collecté les dessins et recueilli les premières impressions des enfants. D'autres ateliers à destination des élèves de l'école primaire publique développeront cette même approche dans cette volonté de sensibiliser les enfants à l'architecture et à l'urbanisme de leur quartier.

plaît ou ne plaît pas, ce qui se ressemble ou pas", avait donné comme consigne l'architecte. Retour à l'école où Aurélié Top et Lucie Dautrette ont collecté les dessins et recueilli les premières impressions des enfants. D'autres ateliers à destination des élèves de l'école primaire publique développeront cette même approche dans cette volonté de sensibiliser les enfants à l'architecture et à l'urbanisme de leur quartier.



Vivre ensemble impose du savoir-vivre



Le Bois Laurent et ses équipements, un poumon vert uniquement réservé aux piétons.

Comme le souligne le maire dans son éditorial, vivre ensemble nécessite respect et savoir-vivre. La superbe Boucle des 2 clochers avec sa tonalité blonde sous des arches vertes est dédiée aux randonneurs pédestres.

Vous pourrez la découvrir lors d'une première balade le 4 juillet prochain. Mais d'ores et déjà, il est bon de rappeler que les chiens devront y être tenus en laisse, que leurs maîtres devront veiller à la propreté de leur animal. Rien n'est en effet plus désagréable que de poser le pied sur un étron canin. De même, cette vocation pédestre interdit l'usage de cette boucle aux deux roues.

La ville a mis en place des dispositifs de prévention, de dissuasion aux accès, de signalisation de rappels aux interdits pour faire face aux tentations d'incivisme.

Dans le même temps, elle compte sur le savoir-vivre de tous les Roncquois afin d'éviter des comportements désagréables :

un chien agressif non tenu en laisse, un scooter sur un chemin ou en sens interdit... Rappelons que les règles à respecter s'appuient souvent sur le bon sens : on ne roule ni en scooter ni en vélo sur des voies réservées aux piétons (chemins, trottoirs...), les chiens doivent être tenus

en laisse, on ne coupe pas les fleurs sauvages pour ne pas perturber les cycles et équilibres naturels de floraison, bref, on ne déroge pas au code du bien vivre ensemble. Parce que cela donne aussi du sens à la ville. ■

Le long du parcours de la Boucle des 2 clochers, ces affiches vous rappellent l'obligation faite aux maîtres de veiller à la propreté de leur animal de compagnie. La ville compte sur le savoir-vivre de tous les Roncquois afin d'éviter des comportements désagréables comme de poser le pied sur une déjection canine.



Carnet

Ils sont arrivés

Février

Justine Guillet, le 9 ; Amandine Blain, le 15 ; Zakaria Rakib, le 15 ; Nathan Verhaeghe, le 18 ; Raphaël Boussemart, le 19 ; Gabin Desmettre, le 22 ; Jimmy Degandt, le 23.

Mars

Jeanne Salommez, le 8 ; Cyril Motte, le 8 ; Léa Gay, le 18 ; Sidonie Desmet, le 19 ; Iliès Grembert, le 22 ; Aymeric Steenhuyse, le 23 ; Nayomi Fernandez Chan, le 28 ; Edan Florain, le 29.

Avril

Alix Segar de Milleville, le 1^{er} ; Ines Atrari, le 3 ; Martin Leoszewski, le 4 ; Angel François, le 12 ; Lilou Hauspied, le 12 ; Maë Flament, le 13 ; Iliana Rasseneur le 28 ; Noa Sornay, le 29.

Mai

Nicolas Azevedo le 1^{er} ; Raphaël De Mets le 3.

Ils nous ont quittés

Février

Noël Wulfranck, le 26.

Mars

Liliane Botterman veuve Vandeputte, le 7 ; Robert Puchaux, le 9 ; Fernande Vospette veuve Delplace, le 13 ; Clément Lattrez, le 21 ; Gaston Beuselincq, le 25.

Avril

Gérard Lamarcq, le 2 ; Paul Vaes, le 5 ; Albertine Lecompte veuve Leclercq, le 10 ; Irène Mal veuve Calin, le 17 ; Pascal Debast, le 24 ; Albert Talaga, le 25 ; Stanislaw Denecki veuve Hazeveld, le 30.

Mai

Bernard Paniez, le 9.

Ils se sont dit oui

Février

Guillaume Van Daele et Lucie Lecoustre, le 27.

Mars

François Lepel-Cointet et Camille Santune, le 6.

Avril

Timothée Debuysse et Charline Lefebvre, le 2 ; Jonathan Bourlet et Coralie Prévost, le 17 ; Patrick Raes et Djamilia Chahri, le 17 ; Maxime Stien et Tiffany Deraed, le 24.

Mai

Christophe Vandebussche et Cathy Van Audenhove, le 7 ; Laurent Guilbert et Justine Hostyn, le 15 ; Teddy Gryson et Sophie Becker, le 15 ; Arnaud Holvoede et Mélanie Pouchelle, le 15.

Noces d'or

Avril

Jacques Warrot et Claudine Delplanque, le 10.

La Boucle des 2 clochers

10 km à pied pour le corps et pour l'esprit

C'était une des propositions importantes du projet de l'équipe municipale. La Boucle des 2 clochers sera ouverte au public le 4 juillet à 16h30.

Point de départ pour un parcours pédestre de 9 km : le parking du Bois Leurent. De là, vous avez le choix de commencer par la Boucle Saint-Piat (5,2 Km) ou celle de Saint-Roch (4,8 km). Sur des panneaux d'interprétation disposés sur l'ensemble du parcours, vous lirez des informations sur les moyens de déplacement à Roncq, la nouvelle vocation écologique de l'ancienne voie ferrée, la rue du Dronckaert et le Pied-de-Bœuf, Jules Watteeuw et les broutteux, le Blanc-Four, Saint-Roch, le moulin Delforge, l'hippopotame rose, l'eau à Roncq, les maisons à l'otil, l'ancienne maison de campagne de Louis Tiberghien-Motte, le château seigneurial de Roncq, le château des Tilleuls, les Anciennes Ecuries, l'ancien château Desurmont, la bourloire Saint-Louis, l'église Saint-Piat, une ville et le textile à la campagne. Sur le belvédère du parc rural du Bois Leurent, une table d'orientation vous permet de deviner le relief des monts de Flandres au-delà de la plaine de la Lys.

Première découverte le 4 juillet

Parcours de connaissance, la Boucle des 2 clochers est aussi celui de l'art dans la ville. Une manière de redécouvrir le grand étalon des Anciennes Ecuries, le carillon du bonheur, les verrières de Saint-Piat et de Saint-Roch, le bas relief de Henri Derycke à l'arbre de la connaissance (école Pauline-Kergomard) et de découvrir bientôt "terre de ciel", une création de Michel Degand sur le blockhaus du Bois Leurent, la "femme assise" de Dodeigne dans le futur square des Potiers au Blanc-Four ou bien encore le "pèle-mains", la frise constituée de plus de 400 mains de Ronquois en terre cuite qui sera posée sur le mur de l'hôtel de ville le 14 juillet prochain.

Enfin, parcours écologique, la découverte des trois parcs urbains du Centre-Bourg, du futur square des Potiers au Blanc-Four et de l'Espace Naturel de la Vallée (Bois Leurent). Afin d'étendre encore les sentiers de randonnée dans la commune, près de 3 km de l'ancienne voie ferrée dite "des Belges" ont été aménagés.



Sur une dizaine de centimètres d'épaisseur, la voie ferrée a été remplie de matériaux de concassage recyclés et recouverte d'une couche de sable de Marquise qui donne à ce chemin une tonalité blonde et une bonne assise aux marcheurs et joggeurs qui l'ont déjà testée. Tous les cheminements du parc rural ont été recouverts d'une nouvelle couche de sable de Marquise tandis que celui, sauvage, entre la rue Jules-Watteeuw et le Chemin Vert a été conforté. Enfin, deux escaliers ont été mis en place, l'un au bas de la rue de la Vieille Cour, l'autre avenue de Flandre.

Coût de l'opération : 100 000 euros HT pour le chantier d'aménagement (entreprise Ramery), 30 000 euros HT pour la signalétique. Tout le mobilier est réalisé en chêne ou en trespas, mélange de sciure de bois et de résine. Des félicitations toutes particulières sont adressées à Pascal Oleksiak, conseiller culturel, Philippe Crop, directeur des services techniques et Jean Wauquiez, responsable des parcs et jardins qui ont initié, suivi et permis la bonne réalisation de ce beau projet.

Rendez-vous à toutes et à tous le dimanche 4 juillet pour une première découverte de la nouvelle Boucle des 2 clochers. Rassemblement au JAB (Espace Jeunes Jean-Albert-Bricout) à 16h30. Apéritif champêtre au retour ! ■

